

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

L'ÉVÊQUE D'ORLÉANS.

L'évêque d'Orléans est un grand coupable !

Coupable d'abord de ces élans de dévouement et de charité, comme Jésus Christ seul les inspire, comme l'Eglise seule les produit, comme le monde entier, les indifférents et les ennemis à l'envi des chrétiens et des fidèles, les admire et les bénit.

Coupable ensuite,—et voilà son crime irrémissible, car la Révolution est bien obligée de lui pardonner l'autre,—coupable d'adresser à un siècle indolent et lâche, à un siècle perdu par les molleses du luxe, par les cupidités du gain, par les défaillances de la corruption, quelques-uns de ces avertissements que la sagesse de tous les âges n'a pas dédaignés, et dont l'Evangile est venu donner à la terre le vivant enseignement et la sanction immortelle !

Oui, l'évêque d'Orléans, ainsi que l'ont fait ses prédécesseurs et ses collègues dans l'apostolat depuis dix-huit cents années, l'évêque d'Orléans a osé rappeler à la " démocratie " disciplinée ou indisciplinée, à la " pensée libre " ou esclave, à la " morale indépendante " ou dépendante, qu'il y a un Dieu régnant sur l'univers, que ce Dieu est tout ensemble la justice et la miséricorde, que les événements sont dans sa main, que rien n'arrive que par son ordre ou sa permission, et que les fléaux dont les nations ont à souffrir doivent être reçus, non pas par l'orgueil insolent de la créature qui croit se suffire à elle-même, mais par l'humilité de l'être créé et soumis qui y voit les avertissements de la bonté et les châtiements de l'équité divine.

L'évêque d'Orléans a osé traiter les hommes, non pas comme un vil troupeau conduit par le hasard et destiné au néant, mais comme les enfants de Dieu, placés sans cesse sous la garde providentielle, régé-